

La voile à la télévision : imaginaire et effets de savoir

Chantal Duchet, I.R.C.A., maître de Conférences, Université Paris 3

La retransmission des courses transatlantiques a beaucoup évolué depuis que les Français se sont découvert une âme de marin lors de la première arrivée à New Port d'Éric Tabarly en 1965. Certes, cette image du voilier apparaissant au loin dans la brume, a marqué de nombreux esprits et suscité bien des vocations. Il faut cependant noter que pendant très longtemps la voile resta un sport très peu télégénique, la télévision ne donnant à voir — principalement dans ces journaux télévisés et dans l'émission *Thalassa*¹ — qu'une image du départ et une image de l'arrivée. Bien souvent, elle se contentait de donner simplement les résultats ou, au contraire, elle racontait de véritables épopées qui ont donné naissance à des marins légendaires tels que Éric Tabarly, Alain Colas, etc.

En fait, ces images ont non seulement construit des mythes mais, de plus, elles ont donné une représentation ancestrale de ce sport. La voile représente la lutte de l'homme, seul dans un bateau, face à un environnement hostile que l'on a du mal à appréhender dans le temps et l'espace et dont il faut savoir dominer tous les éléments par « calme plat » comme sous les « rugissants », pour arriver à bon port. En outre, ce sport est un des rares représentants de valeurs aussi symboliques que la liberté, l'esprit d'aventure liée à un esprit d'équipe, même quand il s'agit d'une course en solitaire ce qui peut sembler paradoxal². C'est pourquoi, tout en permettant aux téléspectateurs de rêver en conservant à la voile son « mystère », ces retransmissions, entre ces quelques images du départ et celles de l'arrivée, laissaient une grande place à l'imaginaire, grâce parfois aux liaisons téléphoniques sur fond d'images d'archive.

Avec l'évolution très « high technology » des voiliers qui demande des investissements de plus en plus lourds, les marins — même les plus hostiles — ont recours aux sponsors, qui eux ont besoin de retombées médiatiques afin d'avoir un retour sur investissements valable, d'où leur désir de visi-

bilité. Quant aux diffuseurs, qui sont toujours à la recherche d'exclusivités sportives et de nouvelles données dans ce domaine, ils ouvrent leurs grilles de programme à ce sport bien particulier qu'est la voile, même s'ils doivent réunir des moyens considérables en caméras et émetteurs embarqués, en avions et hélicoptères relais, tout en sachant que ces retransmissions, fort onéreuses, sont tributaires des conditions météorologiques. France 3 sera le premier à établir un partenariat avec la *Route du Rhum* et ira jusqu'à équiper un bateau spécialement conçu pour suivre en direct cette épreuve, bateau qui aura à sa barre un célèbre navigateur : Olivier de Kersauzon. M6, quant à elle, deviendra le partenaire média télévision du *Tour de France à la voile*³, et diffusera trois minutes d'images tous les soirs avant le 6 minutes vers 19h50 pendant toute la durée de l'épreuve qui se déroule en général de fin juin à fin juillet⁴.

M6 et Paris Première se partageront l'exclusivité de l'America's Cup via l'achat des droits de retransmission à Trans World International⁵ (TWI). C'est cette même entreprise qui gère les droits de *The Race*, car aux dires de Bruno Peyron, l'organisateur de cette course : « Il est hors de question que les pays directement concernés, qu'ils aient un challenger ou des nationaux embarqués sur des voiliers, aient accès aux programmes sans participer financièrement au montage économique du projet⁶ ». Il est à noter qu'une soixantaine de pays ont retransmis ces images, dont la France en exclusivité sur France 2 et France 3. Seul, le *Vendée Globe* échappe aux ventes des droits de retransmission, car pour les organisateurs⁷ : « Le service très complexe de collecte, d'analyse et de distribution de l'information aux trois supports médiatiques (presse écrite, radios, télévisions) se doit d'être absolument gratuit, sans partenariat, ni exclusivité. Cette philosophie explique qu'aucun média n'ait boudé le *Vendée Globe*⁸ ». Est-ce pour cette raison qu'en 2000-2001, la télévision française, toutes chaînes

La voile à la télévision :
imaginaire et effets de savoir

Chantal Duchet

confondues, a produit 3200 sujets, représentant 100 heures d'antenne, consacrés entièrement à l'événement⁹ ? Ainsi, lors du départ du *Vendée Globe*, France 3 a diffusé trois heures de direct ; et les arrivées de Michel Dejoyeux (le vainqueur de cette édition) et Ellen Mac Arthur (la deuxième) ont été retransmises en direct aux journaux télévisés de 20 heures¹⁰ sur TF1 et France 2, ce qui place le *Vendée Globe* à la deuxième place comme événement mondial concernant la voile, juste derrière l'*America's Cup*. De plus, des magazines réguliers voient également le jour tel par exemple *Régates*, magazine mensuel¹¹ consacré à l'actualité de la voile sportive française, diffusé sur Eurosport, etc.

Une telle montée en puissance de ce sport dans les grilles de programmes télévisuels – tant hertziens que thématiques – s'explique par le fait que la retransmission des épreuves a fortement évolué elle aussi, et semble se mettre au diapason des sponsors qui, eux, gèrent leurs équipages¹² sur le modèle des écuries de Formule 1 : le skipper n'est plus le propriétaire de son bateau, mais un simple salarié dépendant de l'annonceur¹³. C'est pourquoi les opérateurs¹⁴ vont utiliser les dernières avancées technologiques, techniques

et scientifiques dans le but de valoriser ce sport via la recherche d'une plus grande visibilité et attractivité pour les téléspectateurs, en mélangeant les images réelles et les images virtuelles, afin de simuler en temps réel le déroulement de la course. C'est ce spectacle, que Louis Vuitton, organisateur des régates éliminatoires de l'*America's Cup* (San Diego, Californie) offre en grande première aux participants du salon Imagina le 2 Février 1995 à Monte-Carlo grâce à la participation de Medialab pour l'animation, de Getris Images pour l'infographie, de Trimble pour le système de positionnement des bateaux, de Silicon Graphics pour ses calculateurs Onyx R02¹⁵. Ainsi, le spectateur a pu voir le déroulement

de l'épreuve en direct et sous tous les angles, ce qui lui a permis de mieux appréhender les diverses phases de la régates et d'évaluer les bords à tirer.

Lors de la dernière *Louis Vuitton Cup* en Nouvelle Zélande, le système est devenu très performant grâce aux caméras virtuelles et à la précision des positions des deux bateaux, à un mètre près, ces bateaux, comme chacune des bouées, étant équipés d'émetteur satellite. Cette image des deux bateaux, naviguant « au près serré¹⁶ », donne l'impression que les deux bateaux vont entrer en collision lors de leur croisement, effet encore accentué par l'utilisation d'une longue focale qui aplatit les distances

entre les deux bords. Aussi, nous percevons tout l'intérêt de montrer la traduction graphique de cet instant via un autre angle de vue, afin de pouvoir appréhender les distances entre les deux bords, ce que ne peut faire le caméraman qui filme à partir d'un bateau suiveur, car celui-ci serait alors obligé de changer de cap, et risquerait de gêner les régatiers. Ici, il faut imaginer ce déplacement dans l'espace, car le réalisateur n'a pas cru bon d'introduire le schéma que l'on souhaitait, mais a préféré nous donner un gros plan de la position de l'équipage français qui est aux manœuvres pour établir



© DR

l'allure. Nous pouvons percevoir à la proue d'Areva, le sillage résiduel de l'autre bateau, ce qui nous permet d'en déduire que celui-ci est passé devant Areva. Cette donnée nous sera confirmée par le commentaire en voix off du journaliste chargé de suivre l'épreuve. En fait, ce sont les images de synthèse qui nous servent à mieux appréhender les stratégies et tactiques mises au point par les skippers, tout en démontrant l'utilité de la connaissance de la géométrie dans l'espace. En effet, dans les images qui suivent, nous voyons le déplacement opéré par la caméra afin de bien montrer que les deux bateaux ne font pas le même cap, alors que la première image (figure 1) aurait pu le laisser supposer, donnée matérialisée par les points dont l'espacement va en diminuant

Chantal Duchet

La voile à la télévision :
imaginaire et effets de savoir

vers le premier bateau comme l'impose la perspective euclidienne. De plus, cette deuxième figure, nous montre qu'entre temps le premier bateau a empanné¹⁷ et qu'il modifie par conséquent sa trajectoire. Les deux images suivantes prouvent que progressivement le premier bateau se fait remonter par le deuxième, l'écart passant de 148 à 145 mètres. Il semblerait au regard de ces images que le deuxième bateau maintient mieux les grands équilibres, à savoir la carène dans ses lignes et le réglage adéquat des voiles afin d'éviter au barreur des corrections d'amplitude.

Cette vue de profil a aussi l'avantage de faire apparaître la répartition verticale du volume et l'importance du creux du spi, tout comme cette vue plongeante qui met bien en valeur l'accentuation de la courbure de front vers le haut, sans toutefois être trop près de la tête afin d'avoir un fort coefficient de traînée¹⁸.

Ces explications, faisant intervenir aussi bien la perspective euclidienne que la descriptive ou les théories de la mécanique des fluides, nous permettent de nous rendre compte que ces images, qui au premier regard correspondent à celles d'un jeu vidéo mêlant images virtuelles et images réelles, sont révélatrices de données hautement scientifiques.

Certes, il ne s'agit pas d'un phénomène nouveau, car les données scientifiques ont toujours eu des applications maritimes. Ce qui est innovant, c'est que la télévision les met en scène dans ses retransmissions. Ainsi, déjà en 1994 pour la *Route du Rhum*, nous avons pu voir les positions des deux bateaux les plus à même de gagner la course le 10 novembre 1994, et comprendre ainsi l'erreur faite par Fujicolor, barré par Loïc Peyron. Celui-ci avait choisi une route plus rapide mais avait négligé la force et la hauteur des vagues, ce qui lui a valu de casser son mât avant d'abandonner, alors que Primagaz, barré par Laurent Bourgnon avait contourné cette zone et gagné la course (cf. image ci-dessous). Les zones indiquent la hauteur des vagues (blanc : 10 mètres, bas de l'image : 0 mètre), le point F la position de Fujicolor, et le point P, celle de Primagaz.

De même, lors du *Vendée Globe* de 1996-97, les mesures calculées par altimétrie¹⁹ via les satellites Topex/Poséidon et ERS-2, combinées aux trajets établis par les balises Argos/GPS permettent d'évaluer les



Figure 1

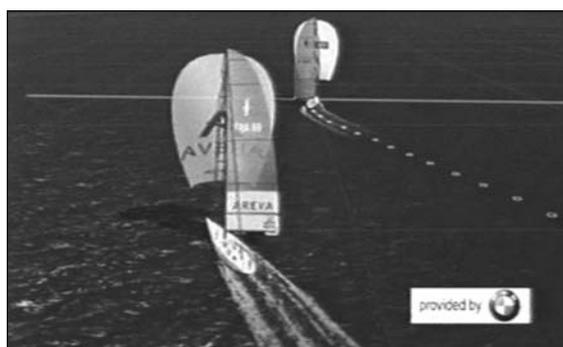


Figure 2

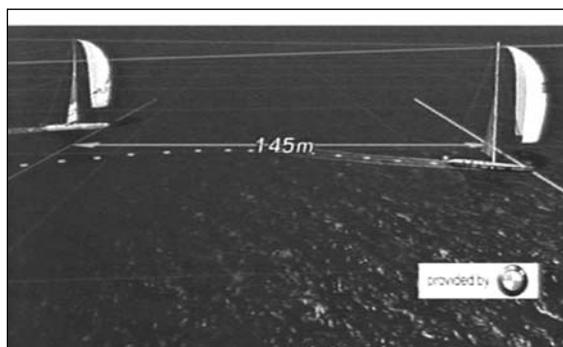


Figure 3

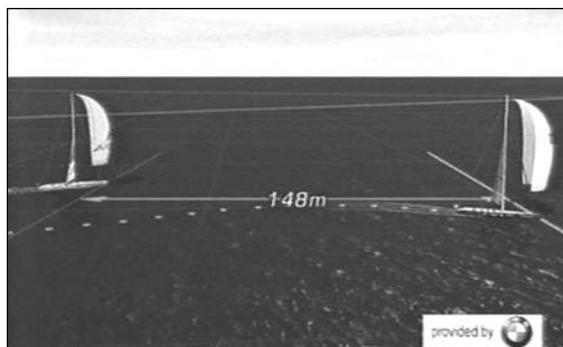


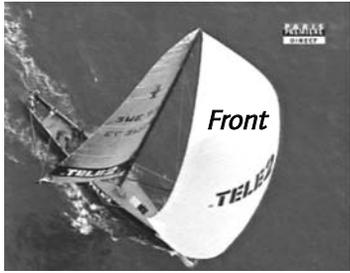
Figure 4

trajectoires des différents concurrents. À titre d'exemple, nous reproduisons un de ces schémas²⁰ représentant l'hémisphère sud symbolisé de façon traditionnelle sous forme de carte ronde, avec les latitudes et les longitudes

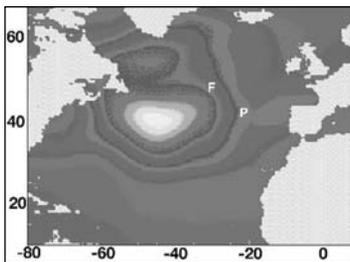
La voile à la télévision :
imaginaire et effets de savoir

Chantal Duchet

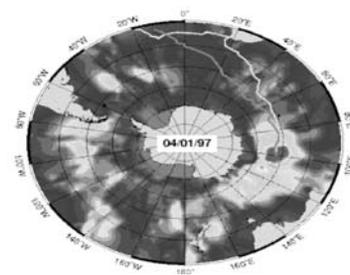
exprimées en degrés comme sur un compas de route (cf. image ci-dessous). Nous remarquons que les trajectoires de ses deux concurrents ont été confrontées à une mer déchaînée et à un vent digne d'un ouragan, c'est pourquoi on s'explique mieux avec ces données leurs naufrages, qui, heureusement, ne leur furent pas fatals.



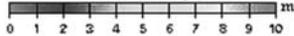
© DR



Les zones indiquent la hauteur des vagues (blanc : 10 mètres, bas de l'image : 0 mètres), le point F la position de Fujicolor, et le point P, celle de Primagaz.
© Météo-France/CLS/Argos



Hauteur des vagues



Trajectoire de Dubois et Bullimore lors du Vendée Globe 96-97, le 4 janvier 1997
Credits CLS/DOS-VR/Argos

Devant tant d'éléments de connaissance distribués de façon anodine, nous comprenons mieux l'insistance de Bruno Peyron pour que, dans la nouvelle édition de The Race, tous les moyens multimédias soient mis en œuvre afin de passionner les téléspectateurs. Chaque bateau possèdera un équipier formé à la prise de vue et aux systèmes de transmission embarqués. Il sera équipé de cinq caméras, dont trois paluches disposées dans le cockpit et de cinq micros, dont deux micros-cravates étanches, l'un se trouvera au niveau

de la table à carte et l'autre sur le caméscope principal. De plus, cette course sera suivie par le Seacast, bateau mis spécialement au point par France-Télécom pour optimiser les retransmissions en qualité *broadcast*. Quant à l'infographie, elle permettra non seulement d'agrémenter les retransmissions, et de donner plus de possibilités aux télévisions

ayant payé les droits des formats *broadcast*, mais également de développer le site internet à plusieurs niveaux d'appréhension, allant de la vulgarisation aux sciences dites dures. C'est là tout l'enjeu de cette complémentarité, qui loin de réduire l'imaginaire devrait le développer autrement avec ces ancrages scientifiques... et passionner encore plus les téléspectateurs.

Notes

¹ Émission hebdomadaire produite par Georges Pernoud, diffusée d'abord sur FR3 en deuxième partie de soirée tous les vendredis, puis sur France 3 en première partie de soirée.

² Dans les courses en solitaire le « routeur » reste à terre, il évalue, grâce aux instruments et aux informations dont il dispose, les différentes options qui se présentent au skipper et les lui transmet par liaisons radio ou internet via divers satellites.

³ Depuis une dizaine d'années maintenant.

⁴ Du 27 juin au 28 juillet pour 2003.

⁵ Cette société est la filiale audiovisuelle d'International Management Group (IMG).

⁶ Les recettes liées aux droits de retransmission ont été estimées « entre 3 et 5 millions de dollars », source la revue *Broadcast* n°136 du 24 janvier 2001.

⁷ Le *Vendée Globe* vient d'être racheté entièrement par le conseil régional de Vendée, aussi on peut se demander si les règles établies par Philippe Jeantot vont perdurer, même si leur site officiel : www.vendee-globe.com assure que l'accès aux données sera absolument gratuit.

⁸ Sources : document de presse du *Vendée Globe* concernant les retombées médiatiques pour la course 2000-2001.

⁹ Sources : *La voix des médias* et « Détente Consultants ».

¹⁰ En tant que skipper moi-même, je vois bien comment les arrivées ont été orchestrées pour tomber juste au moment des journaux télévisés de 20 heures, autrement dit stratégie médiatique réussie de la part des organisateurs, ou quand la voile devient « communicante » !

¹¹ Magazine de 26 minutes, produit par Royale Production, et diffusé le vendredi à 19h, première diffusion avril 2000.

¹² Pour plus d'informations sur ce sujet, le lecteur pourra toujours se reporter à l'article d'Alain Delcayre, intitulé : « Route du rhum : les Schumacher de la mer », in *Stratégies* n°1256 du 8 novembre 2002.

¹³ Alain Gautier reste un des rares skippers armateurs qui fait encore de grandes courses au large. Ainsi, il a pris le départ de la *Route du Rhum 2000-2001*, avec son propre bateau. Moyennant un chèque, le groupe Foncia a pu inscrire son nom sur la coque.

¹⁴ Dès 1987, Philippe Gouard, responsable de la recherche à la Fédération française de voile, avait développé des logiciels embarqués qui permettaient d'établir des trajectographies pour la course et d'en retracer l'historique.

¹⁵ Cette liste des intervenants techniques est extraite d'un article de Bernard Poiseul, intitulé : « Le virtuel gonfle les voiles », paru dans *Broadcast* n°42 du 10 février 1999.

¹⁶ Terme technique qui désigne l'allure du bateau quand celui-ci doit remonter dans le vent, plus ou moins près de son lit ; en général on se doit de respecter un angle de plus ou moins 30° par rapport au lit du vent afin de ne pas finir « vent debout » et respecter le VMG (Velocity Made Good), c'est-à-dire le meilleur compromis entre cap et vitesse.

¹⁷ Empanner : terme marin qui signifie que, par vent arrière, l'on change d'amure en faisant passer la voile d'un côté à l'autre du mât.

¹⁸ Traînée : terme qui renvoie à la composante de la force vélique, c'est-à-dire la force qui entraîne le corps immergé vers l'écoulement général.

¹⁹ Altimétrie : système qui permet de calculer les hauteurs des vagues en fonction de la vitesse du vent.

²⁰ Schémas que l'on peut retrouver sur le site : www-avisos.cls.fr.